

Faut-il sauver Dharavi ?

Rédaction d'une plaidoirie.

Exemple de production d'élèves

Sauver Dharavi !

Ce quartier, ce bidonville, bien que celui-ci ressemble davantage à un taudis, se situe en Asie, à l'ouest de l'Inde, au cœur de Mumbai, la capitale économique de l'Inde, le bidonville est proche de la mer d'Arabie. Ce quartier est composé de 223 hectares et d'environ 1 million d'habitants.

Mais pensez-vous qu'environ 1 million d'habitants peuvent vivre convenablement dans 223 hectares d'anciens marécages depuis le 19ème siècle ?

Dans la ville de Mumbai, bidonvilles et quartiers d'affaires se succèdent sans transition dans le paysage.

Mumbai abrite deux extrémités de populations : des très riches, qui vivent dans de luxueux logements avec beaucoup de confort, des maisons modernes avec, eau courante, électricité, ... parmi les hauts gratte-ciel et les quartiers d'affaires.

Pourtant, non loin de là, au cœur de Mumbai, se trouve le quartier de Dharavi, qui abrite des gens démunis de toute richesse.

Les conditions de vie à Dharavi sont pitoyables, déplorables : les tas d'ordures, les rats, l'environnement hautement toxique, la drogue le prouvent. De plus, ces gens vivent parmi, la boue et les eaux usées dans des assemblages de tôles dites maisons.

Vous voyez-vous marcher toute la journée dans des débris jonchant le sol, dans des excréments, dans des eaux usées dont la provenance est inconnue ? Les habitants vivent dans la misère. Les plus chanceux possèdent des sanitaires, parce que oui, seulement 1/3 des foyers en possèdent, tout comme l'accès à l'éducation.

Dharavi c'est sale, donc on le détruit ? Ce n'est pas si simple :

étonnamment, depuis peu le bidonville vaut de l'or. En effet, Dharavi est porté par une économie informelle florissante qui essaime dans tout Mumbai et a parfaitement intégré la mondialisation : les sandales cousues dans ses ateliers de cuir finissent souvent l'été sur les plages de Capri et d'Ibiza, ou encore les maillots en ballons de foot seront portés partout où on joue au foot, ou aussi grâce au cuir, aux médailles, aux bracelets, aux colliers, aux sacs bananes, mais aussi aux sachets de biscuits, car oui, quand des touristes achètent des petits souvenirs de leurs vacances, nombreux sont ceux qui viennent de Dharavi.

Au total, on estime à quelque 600 millions d'euros par an les revenus de la production « intérieure » du quartier, ce qui est plutôt surprenant pour un bidonville.

Alors que faire du quartier de Dharavi ? Le détruire ? Le sauver ?

La solution la plus simple serait de raser le taudis, de chasser les « squatteurs » et de reconstruire derrière. Mais en faisant cette action, des quartiers d'affaires s'imposeraient sur le terrain laissé vacant.

Les classes aisées de Mumbai vivraient dans le centre ville pendant que les pauvres vivraient en périphéries et donc beaucoup trop loin ?

Mais les habitants de Dharavi ne considère pas le quartier comme un bidonville mais comme un quartier fait maison. Malgré leur extrême pauvreté, les habitants s'entraident quotidiennement, tout le monde se connaît, d'après un résident du quartier. De plus, l'économie qui a été développée là bas est florissante grâce aux ateliers de travail et aux habitants.

Est-ce normal que les habitants de Dharavi n'aient pas accès à l'eau potable, à l'école alors qu'ils participent à la vie économique de la ville ?

Ne faudrait-il pas donc mieux sauver, aider Dharavi à se sortir de cette impasse qu'est la pauvreté ?

Faut-il sauver Dharavi ? ce qu'en dit ChatGPT

Monsieur le Président, Honorables membres de l'assemblée,

Je me tiens devant vous aujourd'hui pour plaider en faveur d'une décision cruciale qui façonnera l'avenir de Dharavi, le plus grand bidonville d'Asie situé à Mumbai. La question qui nous occupe est délicate, mais elle nécessite une réponse ferme : faut-il détruire ou sauver Dharavi ?

Dharavi est une réalité complexe, un microcosme de vie qui a évolué au fil des décennies. Ce bidonville, bien qu'il soit le reflet de défis socio-économiques considérables, est également le théâtre d'une résilience exceptionnelle. Ses habitants ont créé des communautés vibrantes et des économies informelles prospères, faisant face à l'adversité avec courage et ingéniosité.

D'un côté, il est tentant de considérer la démolition de Dharavi comme une solution aux problèmes structurels. Les conditions de vie difficiles, l'insalubrité et la surpopulation sont autant de défis qui pourraient sembler insurmontables. Cependant, nous devons nous demander si la destruction de Dharavi est la réponse appropriée.

Dharavi n'est pas simplement un ensemble de structures enchevêtrées ; c'est le foyer de milliers d'âmes, chacune avec une histoire unique à raconter. La destruction de Dharavi signifierait non seulement la perte de logements, mais aussi la dissolution

de communautés qui ont résisté à l'épreuve du temps. Ces communautés ont une valeur intrinsèque et la démolition pourrait effacer une partie importante de notre patrimoine humain et culturel.

La question qui se pose est donc de savoir s'il est possible de sauver Dharavi tout en remédiant à ses problèmes profonds. Une rénovation urbaine minutieuse pourrait être la réponse. En investissant dans des infrastructures modernes, des services de santé et d'éducation de qualité, nous pourrions améliorer les conditions de vie des habitants de Dharavi tout en préservant leur tissu social unique.

Sauver Dharavi n'est pas simplement une question de charité, mais plutôt une reconnaissance du potentiel humain et économique qui existe au cœur de ce bidonville. Les solutions existent, mais elles nécessitent un engagement sérieux et des ressources appropriées.

En conclusion, Mesdames et Messieurs, la décision qui se présente à nous est délicate, mais elle ne peut pas être évitée. Avant de choisir entre détruire et sauver, envisageons une troisième voie : transformer Dharavi en un lieu où les habitants peuvent vivre dans la dignité, tout en préservant leur héritage. C'est une opportunité de démontrer que même face à des défis monumentaux, nous pouvons trouver des solutions éclairées et humaines. Merci.

Evaluation par les pairs

grille évaluation par groupe

Que nous apporte ChatGPT ?

Lisez attentivement la production de vos camarades et la production de chatGPT

Complétez le tableau en précisant comment les deux productions répondent aux attendus.

Expliquez en synthèse les atouts et les limites de chacune des productions.

Exemple de production d'élèves

Légende **Plaidoirie élèves** **Texte ChatGPT**

Vivre à Dharavi. Faut-il détruire Dharavi	- Répondre à la question	- Rédiger correctement	- Structurer un raisonnement	- Justifier en apportant des exemples	- Nuancer une réponse	-Convaincre
Particularités du peuplement de Mumbai ?	Un peu : pas de précisions Non : on n'apprend rien du contexte	Oui,	oui			Ne cherchent pas vraiment à convaincre
Particularités de Dharavi ?	Oui, beaucoup d'infos. Des informations vagues	Oui Oui : belles phrases	Oui Une succession de petits paragraphes	Beaucoup d'idées pour décrire des idées générales	Oui : opposent les points difficiles et les avantages des idées qui sont très générales ; des propositions alternatives	Oui : le quartier et les habitants sont présentés oui
Détruire ou sauver Dharavi	Pas vraiment de prise de position Une prise de position	Oui quelques fautes oui	Oui Une succession de petits paragraphes	Description de situations Des idées générales : pas de points précis	Oui : propose de solutions pas de références à la situation globale de la ville. Où iraient les gens ?	Oui Pas vraiment : il n'y a pas vraiment de réponse
Synthèse	<p>Le texte des élèves est plus détaillé : beaucoup d'informations précises mais ils décrivent la ville et le bidonville. le texte a la forme d'une plaidoirie. Les idées sont alternées</p> <p>Dans le texte de ChatGPT les phrases sont belles. Mais pas assez d'arguments précis : des idées trop vagues. Des questions et quelques réponses</p> <p>Sur le fond chatgpt n'est pas précis comme le texte des élèves.</p>					